Opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

LES PÊCHEURS DE PERLES

BIZET

FICHE PÉDAGOGIQUE

SAISON
2019·20

WWW.OPERALIEGE.BE

LES PÊCHEURS DE PERLES

Opéra en 3 actes.
Musique de Georges BIZET.
Livret d'Eugène CORMON et Michel CARRÉ.
Première représentation à Paris le 30 septembre 1863.

LANGUE : FRANÇAIS
DURÉE : 2H40 (ENTRACTE COMPRIS)
GENRE : DRAME PASSIONNEL

EN BREF

L'HISTOIRE

L'amitié de Zurga et Nadir, tous deux pêcheurs de perles à Ceylan, est compromise par l'amour de la même femme, Leïla, elle-même prêtresse ayant fait vœu de chasteté. Depuis leur jeunesse, les deux hommes se sont promis que ni l'un ni l'autre ne céderait à ses sentiments pour elle, donnant la priorité à leur amitié. Mais Nadir ne va pas résister à l'envie de déclarer son amour, provoquant la jalousie de son ami Zurga.

LE COMPOSITEUR

Georges Bizet (1838-1875) a 25 ans lorsqu'il reçoit, en 1863, une commande du Théâtre-Lyrique de Paris, après avoir remporté le prestigieux Prix de Rome en 1857. En quelques mois, il compose alors *Les Pêcheurs de perles*, son premier opéra. Ce n'est qu'en 1875, peu avant sa mort, qu'il créera son chef-d'œuvre, *Carmen*.

L'ŒUVRE

Empreinte d'orientalisme et d'exotisme, l'œuvre ne remporte pas tout de suite le succès espéré, même si le grand compositeur Berlioz en fait une critique élogieuse. Contenant quelques « tubes » de l'art lyrique, comme « Je crois l'entendre encore » ou « Au fond du temple saint », elle connaît aujourd'hui un fort regain d'intérêt, à en juger par le nombre de mises en scène à travers le monde.

Les Pêcheurs de perles, sur notre scène, avril 2015 © Opéra Royal de Wallonie-Liège

LE COMPOSITEUR

Georges BIZET
(1838-1875)

- **1838** Le jeune Bizet naît à Paris le 25 octobre, d'un père initialement coiffeur reconverti dans l'enseignement du chant, et d'une mère pianiste qui, bien que non professionnelle, l'initiera aux rudiments de l'instrument. Son oncle, François Delsarte, est un professeur de chant et spécialiste de Gluck alors renommé dans toute l'Europe.

- **1840** Né sous le prénom d'Alexandre, l'enfant est rebaptisé Georges le 16 mars 1840, un changement de prénom qui ne manquera pas d'apporter, plus tard, son lot de confusions et polémiques...

- **1847** À 9 ans, il entre au Conservatoire de Paris. Très vite, le jeune élève se distinguera et recevra de nombreux prix: solfège, piano, fugue.

- **1850** Dès ses 12 ans, il est repéré, au sein du Conservatoire de Paris, par Franz Liszt, pour ses exceptionnelles facultés de déchiffrage de partitions.

- **1855** À 17 ans, il compose, en un mois, sa première *Symphonie en ut majeur*, à titre d'exercice. Jamais jouée de son vivant, l'œuvre sera retrouvée par hasard, en 1933, dans les archives du Conservatoire de Paris, et ne sera interprétée pour la première fois qu'en 1935, à Bâle.

- **1856** Jacques Offenbach organise un concours pour lequel Bizet compose et fait interpréter *Le Docteur Miracle*. Il remporte le premier prix.

- **1857** À 19 ans, Bizet se voit attribuer, pour sa cantate *Clovis et Clotilde*, le très prestigieux Grand Prix de Rome, dont la récompense consiste en un séjour de trois ans à la mythique Villa Médicis, résidence d'artistes dominant l'une des collines de la capitale italienne, et placée sous l'autorité du Ministère français de la Culture.

- **1863** Bizet a 25 ans lorsqu'il honore une commande du Théâtre-Lyrique de Paris avec *Les Pêcheurs de perles*.

- **1869** Malgré des débuts plus que prometteurs, Bizet ne rencontre pas le succès escompté. Il s'épuise en petits travaux alimentaires, passe son temps à transcrire des leçons de piano pour les éditeurs afin de gagner sa vie. Il épouse Geneviève Halévy mais sa vie privée ne lui apportera pas plus de réconfort que son parcours professionnel difficile. Geneviève et Georges n'auront qu'un enfant, Jacques, qui décèdera dès l'âge de trois ans.

- **1875** L'Opéra Comique lui commande « une petite chose facile et gaie, dans le goût de notre public avec, surtout, une fin heureuse ». Bizet répond par *Carmen*... à peu près tout le contraire de ce qu'on lui a demandé : la vie tumultueuse d'une femme libre, au dénouement tragique. Tant les répétitions que la création s'avèrent catastrophiques. Bouleversé par cet échec retentissant, Georges Bizet contracte une angine. Il commet l'imprudence d'aller se baigner dans les eaux glacées de la Seine et, sa santé n'en finissant jamais de s'aggraver, il décède d'un infarctus le 3 juin 1875, peu après la trentième représentation de *Carmen*, à l'âge de 36 ans.

LES PERSONNAGES

LEÏLA, PRÊTRESSE DE BRAHMA (soprano)
NADIR, PÊCHEUR (ténor)
ZURGA, ROI DES PÊCHEURS (baryton)
NOURABAD, GRAND PRÊTRE DE BRAHMA (basse)

Brahma est le dieu considéré comme créateur de l'hindouisme (la plus ancienne religion encore aujourd'hui pratiquée, originaire d'Inde et des pays limitrophes. C'est la troisième religion en termes de nombre de fidèles, après le christianisme et l'islam). Brahma est le premier dieu de la « trinité » majeure hindoue (les trois dieux les plus importants), les deux autres étant Vishnou et Shiva.

LEÏLA

NADIR

ZURGA

NOURABAD

Maquettes costumes des *Pêcheurs de perles* © Richard Hudson

L'HISTOIRE

ACTE 1

Comme chaque année, les pêcheurs de perles installent leur campement sur la plage de Ceylan, en vue d'une pêche rituelle. Afin que la communauté soit protégée, l'un d'entre eux, Zurga, attire l'attention de ses compagnons sur l'importance de se choisir un chef. Tous tombent d'accord pour que lui-même endosse cette fonction. Arrive Nadir, ami d'enfance de Zurga. Les deux hommes évoquent leurs souvenirs de jeunesse, en particulier ceux d'une femme, Leïla, dont ils ont tous deux été amoureux, mais à laquelle ils se sont juré de renoncer, ne voulant pas qu'une rivalité les sépare. L'un comme l'autre assurent avoir toujours respecté le serment, même si aucun des deux n'a pu oublier cet amour impossible.

C'est alors que s'approche la pirogue transportant, selon le rite, une jeune vierge, accompagnée du prêtre Nourabad. Cachée sous un voile, personne ne peut approcher la jeune femme, qui doit veiller sur la communauté de pêcheurs. Elle réitère son voeu de chasteté et jure de ne jamais quitter son voile. Rejoignant ensuite le temple, elle chante ses rituelles prières sacrées. Nadir frémit à l'écoute de cette voix : c'est celle de Leïla. Il ne peut résister à la tentation de mêler son chant au sien.

Ceylan correspond à l'actuel Sri Lanka, une île située au sud-est de l'Inde.

ACTE 2

Au temple, alors que Nourabad rappelle ses devoirs à Leïla, elle rassure le grand prêtre sur sa loyauté en lui racontant qu'autrefois, elle a risqué sa vie pour sauver un étranger. Ce dernier, en guise de reconnaissance, lui avait offert un collier, qu'elle a toujours conservé. Nourabad la laisse alors seule dans le temple.

Nadir, bravant tout à la fois son serment envers Zurga et l'interdiction d'approcher la jeune vierge, cède à son désir de rejoindre Leïla. Après un premier mouvement de résistance, la jeune femme tombe dans les bras de celui qu'elle aime. Mais les fautifs sont surpris par le grand prêtre Nourabad, qui prévient les pêcheurs. Outré et trahi, Zurga, fou de colère, condamne les amants à mort.

ACTE 3

Seul, Zurga est en proie aux remords, s'en voulant d'avoir condamné à la fois son ami et la femme qu'il aime. Leïla paraît et le supplie d'épargner Nadir, offrant sa propre vie en échange. Mais l'amour dont elle fait preuve ranime au contraire la jalousie de Zurga, qui fait préparer l'exécution des condamnés.

S'apprêtant à mourir, Leïla confie à Zurga le collier qu'elle avait reçu jadis en sauvant quelqu'un et lui demande de le faire porter à sa mère. Stupéfait, Zurga reconnaît le bijou qu'il avait lui-même offert, autrefois, à une jeune enfant à qui il devait la vie. Décidé dès lors à épargner les amants, il déclenche un incendie qui interrompra la cérémonie d'exécution et permettra aux condamnés de se sauver.

L'ŒUVRE

CONTEXTE DE LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

En 1857, Georges Bizet, âgé d'à peine 19 ans, remporte le prestigieux Prix de Rome, récompensé par une résidence d'artistes de trois ans à la Villa Médicis à Rome.

Après des débuts flamboyants pour un si jeune artiste, il découvre, à son retour à Paris, les difficultés que rencontrent les compositeurs peu connus à convaincre les directeurs de faire représenter leurs œuvres. En effet, les maisons d'opéra accordent la primauté aux grands succès établis.

C'est au milieu d'une période difficile que Bizet reçoit une commande de la part du directeur du Théâtre-Lyrique de Paris, Léon Carvalho. L'institution vient en effet de recevoir de l'État une subvention qui la contraint à intégrer à sa programmation, au moins une fois par an, une œuvre d'un ancien pensionnaire de la Villa Médicis dont aucun ouvrage n'a encore été produit à Paris.

Bizet, qui entre tout juste dans les conditions, se voit donc offrir le livret des *Pêcheurs de perles*, écrit par Cormon et Carré, qui bénéficient à l'époque d'une certaine renommée. Il n'aura que quelques mois pour composer son œuvre et travaillera d'arrache-pied.

L'opéra est créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique avec faste : des solistes excellents, de nouveaux décors et costumes, ainsi qu'un ballet. Mais l'accueil est très mitigé. Les critiques méprisantes fusent, seulement contredites par quelques personnes, dont le grand compositeur Berlioz qui, lui, ne tarit pas d'éloges sur ce nouvel opéra. Après dix-huit soirs seulement, on arrête les représentations. L'œuvre ne sera jamais plus jouée du vivant de Bizet, mais connaîtra un succès progressif après sa mort.

Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet, illustration © Gallica-BnF

ANALYSE ET THÈMES MAJEURS

L'Orientalisme

Durant tout le XIXe siècle, de très nombreux artistes européens, dans toutes les disciplines, de la musique à la peinture en passant par la littérature et le ballet, montrent une fascination inlassable pour les sujets « orientaux ».

Il faut cependant noter qu'il n'y a rien de moins précis que la zone géographique que recouvre ce terme d'« Orient » dans l'esprit des artistes de l'époque : Afrique du Nord, Moyen-Orient, Egypte, Asie Mineure, mais aussi Japon... La tendance orientaliste, c'est avant tout une vision complètement fantasmée d'un « Orient » idéalisé par les occidentaux. Ce que le spectateur européen affectionne, c'est l'évasion, l'exotisme, le rêve d'un ailleurs où tout n'est que couleurs chatoyantes, douceur et sensualité. Même si la plupart seraient bien incapables de situer Ceylan sur une carte ! Bizet lui-même, d'ailleurs, n'a jamais visité de contrée « orientale » et puise uniquement dans sa créativité musicale sans fin pour extraire le public de son univers habituel.

La question de la fidélité

La fidélité, la loyauté, le serment prononcé sont autant de thèmes qui traversent l'œuvre. Tout d'abord, il y a bien sûr le dilemme fondamental entre amitié et amour : Zurga et Nadir se sont juré de donner la priorité à leur amitié, mais la puissance du tourbillon amoureux l'emportera sur ce serment. Ensuite, il y a la tension entre la fidélité au sacré et l'affirmation de soi : Leïla est une prêtresse, investie d'une mission de protection envers les pêcheurs. Lorsqu'elle cède à ses penchants amoureux, elle brave la tradition et met en péril toute la communauté.

Les Pêcheurs de perles, sur notre scène, avril 2015 © Opéra Royal de Wallonie-Liège

LA MUSIQUE

Parmi les moments musicaux remarquables des *Pêcheurs de perles*, il faut tout d'abord attirer l'attention sur le duo, à l'acte I, entre Nadir et Zurga : « Au fond du temple saint ». Ce morceau est considéré comme l'une des plus belles mélodies de Bizet, et comme l'un des meilleurs duos pour ténor et baryton du répertoire français. Le tour de force est le suivant : alors que le texte nous apprend que les personnages ont renoncé à la femme qu'ils aimaient tous deux, la musique nous fait sentir qu'ils sont encore sous l'emprise de leurs sentiments. En infléchissant la ligne mélodique, Bizet met au jour l'amertume de ses personnages et sème le trouble. Tout au long de l'œuvre, le thème musical de ce duo est repris lorsqu'il s'agit d'évoquer l'amitié des deux hommes.

Autre grand moment de la partition, « Je crois entendre encore », la romance de Nadir à l'acte I, reprise par Woody Allen dans son film *Match point* en 2005. Cet air sublime est sans doute le passage le plus connu de la partition, voire l'un des plus beaux airs de tout l'opéra du XIXe siècle. Pour un ténor, il s'agit d'un morceau de bravoure, car il faut monter très haut dans les aigus. Introduite par un cor anglais et des violoncelles, cette romance, par ses répétitions incessantes, donne un quasi sentiment d'hypnose, d'hallucination parfois, en phase avec la fascination qu'exerce sur le personnage la voix de Leïla.

L'œuvre comporte différents grands moments musicaux qu'il est facile d'isoler, ce qui fait qu'ils sont souvent chantés en concert. Mais Bizet ne néglige pas la cohérence musicale globale entre les « numéros » : il soigne particulièrement les transitions, notamment en utilisant la technique des reprises par le chœur, assurant la continuité entre les airs.

Les Pêcheurs de perles, sur notre scène, avril 2015 © Opéra Royal de Wallonie-Liège